



Licence de Science politique

Descriptif des cours 2025 - 2026

Niveau : Troisième année de Licence

Semestre 5

Engagement et participation

Olivier Grojean

Langue d'enseignement : Français

ECTS :

Engagement et participation

24h CM : 12 séances de 2h ; 18h de TD : 12 séances d'1h30

1. Introduction : Qu'est-ce que participer à la vie publique et s'engager ?
2. Brève histoire de la sociologie des mouvements sociaux et de l'engagement
3. Observer l'engagement, le militantisme et les mobilisations : méthodes de recherche
4. La notion de rétribution du militantisme chez D. Gaxie et ses implications
5. Comment participe-t-on ? Discussion sur la notion de répertoire d'action de C. Tilly
6. Trajectoires et carrières militantes : le temps biographique, avec ou sans l'organisation
7. Genre et militantisme
8. Répression, engagements risqués, asujettissement et « résistances »
9. L'engagement dans une organisation armée : violences politiques (ou pas) et participation
10. Des engagements jusqu'à la mort ? Les violences contre soi pour une cause politique
11. Gérer scientifiquement l'ère du temps et le poids des structures : squats, tiers-lieux, altermondialisme, ZAD... de « nouvelles » luttes anti-autoritaires et anti-capitalistes ?
12. Conclusions

Bibliographie générale, fondamentale et indispensable :

- BECKER, Howard S. (1960), « Notes on the Concept of Commitment », *American Journal of Sociology*, vol. 66, n°1, p. 32-40.
- BLONDIAUX, Loïc (2007), « Faut-il se débarrasser de la notion de compétence politique ? Retour critique sur un concept classique de la science politique », *Revue française de science politique*, Vol. 57, n°6, p. 759-774.
- BOURDIEU, Pierre (1981), « La représentation politique. Éléments pour une théorie du champ politique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°36-37, p. 3-24.
- BOURDIEU, Pierre (1998), *La domination masculine*, Paris, Seuil.
- COHEN, Antonin, LACROIX, Bernard, RIUTORT, Philippe (dir.) (2025), *Nouveau manuel de science politique*, Paris, La Découverte, 3^{ème} édition.
- DARMON, Muriel (2008), « La notion de carrière : un instrument interactionniste d'objectivation », *Politix*, vol. 21, n° 82, p. 149-167.
- DORMAGEN, Jean-Yves et MOUCHARD, Daniel (avec DEZE, Alexandre) (2023), *Introduction à la sociologie politique*, Bruxelles, De Boeck, 6^{ème} édition.
- DELOYE, Yves (1997), *Sociologie historique du politique*, Paris, La Découverte, Repères.
- BENNANI-CHRAIBI, Mounia et FILLIEULE, Olivier, « Exit, voice, loyalty et bien d'autres choses encore... », in BENNANI-CHRAIBI, Mounia et FILLIEULE, Olivier (dir.) (2003), *Résistances et protestations dans les sociétés musulmanes*, Paris, Presses de Science Po, p. 43-126.
- FILLIEULE, Olivier (2010), « Tombeau pour Charles Tilly. Répertoires, performances et stratégies d'action », in FILLIEULE, Olivier, AGRIKOLIANSKY, Éric, et SOMMIER, Isabelle (dir.), *Penser les mouvements sociaux. Conflits sociaux [...]*, Paris, La Découverte, p. 77-99.
- GAXIE, Daniel (1977), « Économie des partis et rétributions du militantisme », *Revue française de science politique*, Vol. 27, n°1, p. 123-154.
- GAXIE, Daniel (1978), *Le cens caché. Inégalités culturelles et ségrégation politique*, Paris, Seuil.
- REVEL Jacques, « Micro-analyse et construction du social », in REVEL, Jacques, *Jeux d'échelles. La microanalyse à l'expérience*, Paris, Hautes Études/Gallimard/Seuil, 1996, p. 15-36.
- SAWICKI, Frédéric (2000), « Les politistes et le microscope », in CURAPP (dir.), *Les méthodes au concret*, Paris, PUF, p. 143-164.
- SCOTT, James (2008), « Dans le dos du pouvoir. Entretien avec James Scott », *Vacarme*, 42, p. 4-12, URL : <http://www.vacarme.org/article1491.html>

ACTION PUBLIQUE ET CHANGEMENT

Le cours magistral « Action publique et changement » vise à permettre aux étudiant·es d'approfondir leur connaissance et leur compréhension du fonctionnement de l'action publique, à travers les outils et les modèles théoriques de la sociologie de l'action publique. Il s'organise autour de la problématique du changement : le changement *par* l'action publique et le changement *de* l'action publique. Il s'agit de restituer les possibilités de transformation du monde par les politiques publiques : en identifiant à quelles conditions l'action publique peut être vectrice de changement, ou au contraire maintenir une situation existante ; mais aussi en les rapportant aux grandes mutations contemporaines de l'action publique elle-même.

Le CM suit le plan suivant :

Chapitre introductif - Pour qui et pourquoi change l'action publique ?

Chapitre 1 - Réformisme ou révolution ? Les grands modèles d'analyse du changement en action publique

Chapitre 2 - « *C'est pas à Matignon, c'est pas dans les salons...* » : se mobiliser pour faire agir

Chapitre 3 - « *Yes, we can !* » : la politique peut-elle changer les politiques publiques, et réciproquement ?

Chapitre 4 - Les filtres du changement : des administrations aux usager·es

Chapitre 5 - L'État managérial : néolibéralisme et pensée d'État

Le TD qui y est rattaché permet d'approfondir, d'appliquer et de discuter les connaissances, notions et méthodes vues en cours, en passant en revue les grandes dimensions de l'analyse de l'action publique.

Bibliographie indicative (disponible sur Cairn) :

- Boussaguet, L., Jacquot, S. et Ravinet, P. (dir.) (2019). *Dictionnaire des politiques publiques : 5e édition entièrement revue et corrigée*. (5e éd.). Presses de Sciences Po.

- Neveu, É. (2015). *Sociologie politique des problèmes publics*, Armand Colin.

- Hassenteufel, P. (2021). *Sociologie politique de l'action publique*. (3e éd.). Armand Colin.

EPI : <https://cours.univ-paris1.fr/course/view.php?id=44649>

Qui fait l'Europe ? Que fait l'Europe ? Ce cours propose d'appréhender l' « Europe » et son action comme un ensemble interdépendant de dynamiques, d'acteurs et de logiques conduisant à l'émergence progressive d'un nouvel espace politique. Ce champ politique reste très ancré dans les structures étatiques nationales, mais il est aussi doté de règles et d'institutions propres, qui contribuent ensemble à la fabrication des politiques « européennes ». Ce cours propose ainsi d'approfondir les connaissances des étudiants sur le fonctionnement de l'Union européenne, tout en s'intéressant de près aux jeux de pouvoir et aux ressources mobilisées par différents types d'acteurs dans le « gouvernement de l'Europe ». Il s'agit donc à la fois d'un cours de science politique et d'études européennes, qui combine différents outils méthodologiques et théoriques pour mieux comprendre comment se (re)construit aujourd'hui le politique et l'action publique entre niveau européen et niveau national.

Introduction

1^{ère} partie : Dynamiques, acteurs et logiques du « pouvoir européen »

- Une Europe, ou des Europes ? Les dynamiques multiples de la construction européenne
- « Grand marché », « Union par le droit », ou « Union politique » ? Dilemme politique ou dilemme scientifique ?
- Le « schéma standard » du système de pouvoir européen (« polity »): les acteurs de la politique européenne et leur(s) compétences (s)
- Une Europe « à plusieurs vitesses » : la différenciation sectorielle et ses conséquences sur l'action publique européenne

2^{ème} partie : Institutions, acteurs et système décisionnel européen

- Les Conseils : « intermittents de l'Europe » ou « direction interétatique permanente » ?
- La Commission européenne : « agent double » de la politique européenne ?
- Le Parlement européen : annexe bureaucratique ou arène partisane ?
- Les autres acteurs institutionnels et non-institutionnels
- L'Europe en action(s) : Qui fait quoi, comment, quand et pourquoi ?

Conclusion provisoire : La question de la légitimité en Europe

Bibliographie sélective

- N. Brack, O. COSTA, *Le fonctionnement de l'Union européenne*, ULB, 3^{ème} édition, 2017.
- A. Cohen, « La construction européenne », dans A. Cohen, B. Lacroix, Ph. Riutort, (dir.), *Nouveau Manuel de science politique*, La Découverte, 2015, p. 609-664.
- Didier Georgakakis (dir.), *Le champ de l'eurocratie. Une sociologie politique du personnel de l'UE*, Economica, 2012.
- F. Mérand, J. Weisbein, *Introduction à l'Union européenne. Institutions, politique et société*, de Boeck, 2011.
- S. Saurugger, *Théories et concepts de l'intégration européenne*, 2^e édition, Presses de Sciences Po, 2020.
- L. Warlouzet, *Histoire de la construction européenne depuis 1945*, La Découverte, 2022.

Théories des relations internationales

Grégory Daho

Langue d'enseignement : Français

ECTS :

Objectifs

Cet enseignement vise à initier les étudiants à la théorie des Relations Internationales, c'est-à dire à la compréhension et l'explication des rapports de force au sein de l'espace mondial. Il a vocation à familiariser les étudiants avec les courants, les auteurs et les concepts clés des Relations Internationales. A travers la présentation et la discussion transversale des principaux paradigmes et controverses qui ont structuré les débats théoriques, la finalité est d'offrir les moyens d'une réflexion autonome et structurée sur les phénomènes internationaux.

Evaluation

Les examens consistent en une dissertation (introduction et conclusion rédigées, plan détaillé) en deux heures parmi deux sujets au choix.

Espaces pédagogiques interactifs : L3RELINT

Plan de cours

➤ Séance 1. 15/09/25

Introduction générale : à quoisert une initiation à la théorie des Relations Internationales pour politistes ?

- Les Relations Internationales à l'université : genèse d'une sous discipline récente
- Les pièges récurrents : le jugement normatif et l'homogénéisation des acteurs

➤ Séance 2. 22/09/25 : La proposition Réaliste (Partie 1)

- Etat de nature et anarchie
- intérêt national et équilibre de la puissance

Texte en appui : Battistella, « Le paradigme Réaliste », Théories des relations internationales

➤ Séance 3. 29/09/25 : Le néo-réalisme à l'épreuve de la chute du Mur (Partie 2)

- Un ordre westphalien contesté
- Du réalisme anthropologique au néo-réalisme structural

Texte en appui : Waltz, « Structural Realism after the Cold War », International Security, 25-1, été 2000, 5-41.

➤ Séance 4. 06/10/25 : La perspective transnationaliste (Partie 1)

- Les acteurs « hors souveraineté »
- La crise de l'Etat-nation

Texte en appui : Battistella, « La perspective transnationaliste », Théories des relations internationales

➤ Séance 5. 13/10/25 : De l'influence des groupes et réseaux transnationaux sur la politique internationale (Partie 2)

- Pouvoir structurel et interdépendance complexe
- Toile d'araignée et turbulences

Texte en appui : Badie, Smouts, Introduction, Le retournement du monde

➤ Séance 6. 03/11/25 : L'option institutionnaliste-libérale (Partie 1)

- Intérêts nationaux et groupes sociaux : la fin de la dichotomie interne/externe
- La théorie des régimes ou l'intégration par les normes

Texte en appui : Battistella, « La vision libérale », Théories des relations internationales

➤ Séance 7. 10/11/25 : L'intégration européenne : un cas d'école pour l'institutionnalisme libéral ? (Partie 2)

- La politique étrangère et de sécurité commune
- Fonctionnalisme et transactionnalisme

Texte en appui : Moravcsik, "Taking Preferences Seriously. A liberal Theory of International Politics", International Organization, 51, 4, Autumn 1997, pp 513–553.

➤ Séance 8. 17/11/25 : Le constructivisme : révolution épistémologique ou synthèse théorique ? (Partie 1)

- La structure intersubjective des relations sociales
- Identités et cultures internationales

Texte en appui : Battistella, « Le projet constructiviste », Théories des relations internationales

➤ Séance 9. 24/11/25 : Le modèle constructiviste à l'épreuve de la décision : les limites de la rationalité (partie 2)

- Les modèles de l'analyse décisionnelle d'Allison
- Le dilemme de la sécurité et les dissonances cognitives
- L'expérience de Milgram

Texte en appui : Wendt, « Anarchy is what States Make of it: The Social Construction of Power Politics », International Organization, n°46 (2), 1992, 391-425

➤ Séance 10. 01/12/25 : La diffusion du marxisme en Relations Internationales (Partie 1)

- Décolonisation et théories dépendantistes
- Orientalisme et hégémonie culturelle

Texte en appui : Battistella, « Les analyses marxistes », Théories des relations internationales

➤ Séance 11. 08/12/25 : La reproduction des rapports de domination internationaux (Partie 2)

- Les approches gramsciennes de la domination : hégémonie culturelle et orientalisme
- Les approches foucaaldiennes des interventions internationales : études critiques de sécurité et biopolitique

Texte en appui : Bigo, La mondialisation de l'(in)sécurité ? Cultures & Conflits, 19-20, 1995

➤ Séance 12. 15/12/25 : Conclusion générale

- Retour sur quelques débats inter-paradigmatiques
- Synthèse des connaissances
- Méthodes de révision pour les examens

Descriptif du cours

Ce cours propose aux étudiant-e-s d'approfondir l'étude des interactions entre le politique et le religieux, telles qu'elles ont été saisies par la science politique et les sciences sociales. La première partie revient sur les débats théoriques et méthodologiques autour de l'objet « religieux ». La deuxième partie s'attache à décrypter les enjeux de la relation entre religieux et politique dans les œuvres des principaux auteurs classiques et contemporains de la discipline. Enfin, une troisième partie explore plusieurs études de cas où la variable religieuse est associée à des transformations politiques concrètes. Une attention particulière est portée aux notions de sécularisation, de « retour du religieux » et de radicalisation, en écho aux débats actuels sur la place des religions dans les dynamiques politiques.

Objectifs pédagogiques

- Présenter les enjeux des relations entre politique et religieux dans la littérature sociologique, anthropologique et de science politique.
- Proposer une réflexion critique sur la place du religieux dans une discipline (la science politique) et dans les disciplines voisines (dont la sociologie des religions)
- Replacer les débats actuels sur la place du religieux dans les sociétés modernes en réévaluant les contextes sociohistoriques et les usages des concepts qui ont permis de penser scientifiquement la croyance et l'adhésion religieuse.

Évaluation

Le mode d'évaluation et son calendrier seront précisés par l'enseignant durant les premières séances.

Plan du cours (indicatif)

Partie 1 – Appréhender le religieux en politistes

1. Aux sources de la sécularisation
2. La sécularisation et la « sortie de la religion »
3. Religions « politiques » et religions « civiles »
4. La religion de la science politique

Partie 2 – Religion et politique, deux topiques en interaction

5. Marx et le marxisme : une critique politique des religions
6. Durkheim et la sociologie naissante : une attention primordiale au religieux
7. Weber et le religieux : du sens à la circulation
8. Champ politique et champ religieux

Partie 3 – Études de cas autour du monde

9. États-Unis : évangélisme et politique
10. Histoires de la violence politique et du religieux
11. Radicalisations et déradicalisations
12. Religions et libérations (Amérique latine, Afrique, Moyen-Orient)

Bibliographie indicative

ASAD T., 2003, *Formations of the Secular: Christianity, Islam, Modernity*, Stanford, Stanford University Press.

CASANOVA J., 1994, *Public Religions in the Modern World*, Chicago, University of Chicago Press.

DAVIE G. & LEUSTEAN L., 2025, *Les religions et l'Europe, Panorama et perspectives contemporaines*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

DAVIE G., 2002, *Europe : the Exceptional Case. Parameters of Faith in the Modern World*, Londres, Darton, Logman and Todd Ltd.

DIECKOFF A. & PORTIER P. (dir.), 2017, *L'enjeu mondial. Religions et politique*, Paris, Presses de Sciences Po.

GALONNIER, J., LACROIX, S., MARZOUKI, N. (dir.), 2022, *Politiques de lutte contre la radicalisation*, Paris, Presses de Sciences Po.

JUERGENSMEYER M., 2003, *Terror in the Mind of God. The Global Rise of Religious Violence*, Berkeley, University of California Press.

MAHMOOD S., 2005, *Politics of Piety. The Islamic Revival and the Feminist Subject*, Princeton, Princeton University Press.

PORTIER P. & WILLAIME J.-P., 2021, *La religion dans la France contemporaine. Entre sécularisation et recomposition*, Paris, Armand Colin.

ROY O., 2016, *Le djihad et la mort*, Paris, Seuil.

ROY O., 2008, *La sainte ignorance. Le temps de la religion sans culture*, Paris, Seuil.

Introduction aux études sur le genre et intersectionnelles

Lucile Quéré

Langue d'enseignement : Français

ECTS :

Ce cours d'introduction généraliste présente les principaux résultats des études sur le genre. Au fil des séances, il dévoile non seulement la prégnance des rapports sociaux de sexe dans tous les aspects de la vie sociale, mais encore comment se construisent, au quotidien, les logiques sexuées et la hiérarchie entre les catégories de sexe. Il s'attache, dans une perspective intersectionnelle, à mettre en lumière la co-construction des rapports sociaux de sexe avec d'autres axes de production et de reproduction des inégalités. Abordant les thématiques de la famille, de l'école, du travail, de la politique, ou encore de la santé et de la sexualité, ce cours invite à chausser les lunettes du genre sur ces différents sujets, tout en rappelant un certain nombre de fondamentaux théoriques.

Bibliographie :

Bereni L., Chauvin S., Jaunait A., et Revillard A., (2020), Introduction aux études sur le genre, Bruxelles, de Boeck.

Clair I., (2012), Sociologie du genre, Paris, Armand Colin.

Lieber M., Lépinard É., (2020), Les théories en études de genre, Paris, La Découverte.

Rennes J. (dir.), (2017), Encyclopédie critique du genre, Paris, La Découverte.

Théorie politique

Paul Zawadzki

Langue d'enseignement : Français

ECTS :

La théorie politique sera abordée comme un effort réflexif de clarification des concepts, qu'il s'agisse des notions proprement politiques ou des catégories de connaissance.

La première partie du cours portera sur le dispositif conceptuel de la démocratie « moderne » et sur ses mises en question. La démocratie sera ici comprise, à la suite de C. Castoriadis et de C. Lefort, comme une révolution qui court sur des siècles et qui procède d'un renversement du système théologico-politique.

La seconde examinera certains dilemmes de la théorie politique, à partir de la problématique de Max Weber - que nous introduirons de manière précise – ainsi que des différentes réponses qui lui ont été apportées au XXe siècle (Carl Schmitt, Karl Popper, Jürgen Habermas...)

La troisième, enfin, s'intéressera à la manière de travailler les affects et les sentiments moraux, en particulier ceux qui exercent de puissants effets dans l'ordre socio-politique, tels que le ressentiment ou le sentiment d'humiliation...

Bibliographie

Roger Chartier, Georges Duby, Lucien Febvre, Pierre Francastel, Robert Mandrou, *La sensibilité dans l'histoire*, Gérard Monfort, Brionne, 1987.

* Marcel Gauchet, *Avènement de la démocratie*, t. 1. *La révolution moderne*, Paris Gallimard, 2007.

*Reinhart Koselleck, *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, tr. J. Hooock, M.-C. Hooock, Paris, EHESS, 1990.

* Sylvie Mesure, Alain Renaut, *La guerre des dieux. Essai sur la querelle des valeurs*, Grasset, 1996.

* Gloria Origgi (dir.), *Passions sociales*, Paris, PUF, 2019.

Political economy
Arnaud Lechevalier

Langue d'enseignement : Anglais

ECTS :

This course examines the central economic challenges and outcomes of European integration through a political economy approach. Drawing on theoretical perspectives from political science, macroeconomic analysis, and the literature on varieties of capitalism in Europe, it offers an interdisciplinary framework for analyzing the evolution of the European Union's economic trajectory from a historical perspective, tracing it from the Treaty of Rome to the contemporary euro area and the Covid-19 crisis.

Introduction: the Draghi Report.

Chapter 1 – History and mechanisms of the European economic integration from the Treaty of Rome to the single market.

Chapter 2. – Explaining the Economic and Monetary Union.

Chapter 3 – The economic Architecture of the Eurozone before the crisis (1999-2009).

Chapter 4 – The roots of the euro area crisis.

Chapter 5 – Policy responses to the Eurozone and to the Covid-19 crisis.

References:

Baldwin R., Wyplosz V. (2020), *The economics of European Integration*, London, McGraw-Hill Higher Education, Sixth edition.

Baldwin R., Giavazzi F. (2015), *The Eurozone Crisis. A consensus View of the Causes and a Few Possible Remedies*. A Vox EU.org eBook.

De Grauwe P. (2018), *Economics of Monetary Union*, 12th Edition, Oxford University Press.

Di Quirico R. (2020), *A Europe Apart. History and Politics of European Monetary Integration*, European Press Academic.

Fabbrini S. (2016) "From consensus to domination: the intergovernmental union in a crisis situation", *Journal of European Integration*, 38:5, 587-599,

Hall Peter A. (2017), "Varieties of capitalism in light of the euro crisis", *Journal of European Public Policy*, 25 (1), 7-30.

Lechevalier A. (2018), "Social Europe and the Eurozone crisis: the divided states of Europe", *Culture, Practice & Europeanization*, 2018, Vol. 3, No. 3, 5-29.